Document generated on 04/25/2024 1:29 p.m.

Québec français

Le théâtre de Frechette

Reine Bélanger

Number 17, February 1975

URI: https://id.erudit.org/iderudit/56847ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bélanger, R. (1975). Le théâtre de Frechette. *Québec français*, (17), 18–18.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1975

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

COMMUNIQUÉ

MÉTHODE FOREST-OUIMET

dernière édition

La méthode FOREST-OUIMET, dernière édition, est une méthode complètement rénovée et accélérée. L'enseignement du français lu, parlé, écrit s'échelonne sur deux années. Bien enseignée, cette méthode permet d'accéder facilement à n'importe lequel des procédés préconisés pour la troisième année.

L'enseignement du **français lu** se fait au moyen de contes qui permettent la connaissance amusante de chaque lettre à apprendre. L'alphabet devient de petits personnages (voyelles: fillettes — consonnes: garçonnets) qui prendront de l'importance à mesure que les difficultés se multiplieront. La présentation suggérée pour chaque **son nouveau** concrétisera la difficulté et permettra de la maîtriser aisément.

L'épellation ou décomposition des mots développe un français écrit sans bavure orthographique. On déplore, à tous les échelons de notre enseignement, la pauvreté de notre français écrit.

A mesure que nous avançons dans les manuels, on trouve au bas des pages des «trucs orthographiques» qui, sans être scientifiques, demeurent très utiles et même nécessaires pour écrire correctement son français.

Les **Cahiers d'exercices,** artistiquement présentés, sont l'application écrite des connaissances acquises et apprennent à l'enfant à développer son initiative personnelle.

Le **français parlé** ne dépend d'aucune méthode en particulier mais bien de la personnalité du titulaire. Les **Guides méthodologiques** ne se limitent donc pas uniquement à l'explication de la méthode mais s'appliquent à fournir au professeur tous les exercices voulus qui feront parler l'enfant et lui apprendront à jouer avec les mots.

Vocabulaire et orthographe étant en déficience, nous avons voulu, par une **série de cartes murales,** vaincre cette faiblesse et éliminer cette pauvreté. Tous les mots nouveaux que l'on trouve sur ces cartes se greffent aux connaissances acquises dans le manuel de 1ère année.

LES AUTEURS

littérature du XIXe

LE THÉÂTRE DE FRÉCHETTE

La littérature d'ici et d'hier sort peu à peu de l'oubli entretenu et chaque maison d'édition nous offre sa collection de «classiques», cherchant à tirer du mépris et de l'oubli des œuvres qui permettront de remonter aux sources de notre expression. Dans sa collection consacrée au «Théâtre canadien» (anachronisme ou irréalisme que cette épithète?), Leméac, après avoir publié une trentaine d'œuvres allant de Gélinas à Ricard, réédite le théâtre de Fréchette*. Si le choix est rentable, l'initiative est heureuse: ces textes datant du siècle dernier font pressentir un corpus possible pour un genre qu'on soupçonne encore être né avec *Ti-Coq*.

«Drame de l'histoire» ou «histoire d'un drame»

Si l'œuvre dramatique de Fréchette est accompagnée d'une présentation pertinente à chaque pièce, il faut s'étonner que l'aspect historique, puisqu'on l'a effleuré, ne soit pas accompagné d'une bibliographie utile à une étude complète de l'œuvre. La même bibliographie reprise dans chacune des publications nous renseigne tout au plus sur le nombre de pièces de théâtre écrites par l'auteur et dont les textes ont été perdus.

La critique de chaque pièce exige que la référence aux journaux de cette période évite la parcimonie et la sélectivité. S'en remettre uniquement à *La Patrie* (où Fréchette était rédacteur) fausse la perspective. Pourquoi ignorer les critiques de *La Minerve* et du *Canadien* qui apportent un éclairage différent?

Sans doute a-t-on voulu fournir un instrument de travail aux professeurs et aux chercheurs. Mais il faut convenir que ce théâtre, en dépit de ses faiblesses dramatiques et littéraires, est un document utile à l'étude des préoccupations idéologiques et artistiques qui ont servi à tracer le portrait de ce qu'on voulait nous voir devenir.

Du drame historique au drame romantique

De *Félix Poutré*, patriote emprisonné dans le drame où le «prestige de la nation» abdique devant «l'aliénation tranquille» et personnelle, à *Papineau*, où l'éloquence des intentions est édulcorée par des concessions démissionnaires entre «deux races fondatrices», Fréchette ébauche une dramaturgie où l'histoire et l'élan patriotique oscillent entre l'impuissance et la soumission. Félix Poutré, héros populaire, est le jeune patriote chargé d'organiser la résistance à l'armée anglaise à Napierville. Ce contexte historique fait de la pièce le premier texte théâtral qui s'inspire d'un épisode de nos luttes contre le conquérant. L'intrigue s'appuie uniquement sur la confrontation des personnages de Félix et de Camel (un traître) et substitue au destin collectif le drame personnel de Poutré, celui de sa survie. Les scènes loufoques et les pitreries, autant que la résignation des compagnons du héros, devenus spectateurs, désamorcent la légende historique et font douter des possibilités de Fréchette pour ce genre littéraire.

Quant à *Papineau*, le ton grandiloquent du héros qui discourt plus qu'il n'agit et le contenu historique des batailles de Saint-Denis et de Saint-Charles, tiennent d'abord dans l'émotion dramatique que Fréchette a voulu donner à ce drame en le doublant d'une intrigue amoureuse. Aussi soigne-t-il le spectacle au détriment de l'analyse psychologique, remplaçant la vraisemblance dramatique par l'agitation et le mouvement sur scène. L'ambiance historique de ces deux pièces, le style oratoire, autant que l'élément comique, altèrent la «vérité» du personnage et le caractère romantique nuit à la vraisemblance.

Le Retour de l'exilé et *Véronica* illustrent bien les influences littéraires qui ont marqué Fréchette dramaturge. Et son absence de don pour le théâtre! De Walter Scott à Victor Hugo, du drame à rebondissements sensationnels à l'exotisme romantique, l'œuvre sombre dans le mélodrame populaire avec tous ses défauts et ses fadeurs, en dépit de moyens artificiels et de la composition de type classique que veut imposer l'alexandrin. Il n'en demeure pas moins que ces essais sont des exemples intéressants d'imitation romantique et historique dans le théâtre québécois du XIXe siècle.

La sévérité de ce jugement sur le théâtre de Fréchette ne doit pas nous faire oublier le poète et le conteur qu'est avant tout Fréchette. Ces œuvres peuvent nous faire réfléchir sur la difficile implantation d'un théâtre au pays à une époque où ce genre ne s'attirait que réprobation et condamnation.

Reine Bélanger

---

* Louis Fréchette: *Félix Poutré, Papineau, Le retour de l'exilé, Véronica*, Montréal, Leméac, coll. du Théâtre Canadien, n°s 32, 33, 34, 35.